

Chronique de la recherche

Andrée Désilets et Réjean Bergeron

Volume 33, numéro 3, décembre 1979

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/303808ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/303808ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (imprimé)

1492-1383 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Désilets, A. & Bergeron, R. (1979). Chronique de la recherche. *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 33(3), 487–490. <https://doi.org/10.7202/303808ar>

CHRONIQUE DE LA RECHERCHE

Mission de recherche

Madame Denyse Baillargeon, membre de l'Institut d'histoire de l'Amérique française et étudiante graduée au département d'histoire de l'Université de Montréal, a été choisie pour effectuer une mission de recherche de deux semaines en Ontario. Le jury du concours était présidé par M. François Beaudin, sous-ministre adjoint au Ministère des affaires culturelles.

Le Travail de Mme Baillargeon consistera à recenser des sources concernant l'histoire du Québec qui sont conservées en Ontario. Le programme est sous l'égide du ministère des Affaires intergouvernementales dans le cadre des ententes Québec/Ontario.

Participation canadienne et québécoise au XVe congrès international des sciences historiques (Bucarest 1980)

Plusieurs historiens canadiens et québécois présenteront des communications au Congrès de Bucarest du 10 au 17 août prochain.

Les participants canadiens sont: *Grands Thèmes: États fédératifs et pluralistes*: Christopher Armstrong et Robert Boily; *Méthodologie: Enseignement de l'histoire (niveau secondaire)*: Christian Laille, Alison Prentice; *Histoire orale*: Sylvie Vincent, J. B. Webster; *section chronologique: Contacts culturels franco-amérindiens*: Cornelius Jaenen, Bruce Trigger; *Relations internationales des pays du Commonwealth après 1914*: Norman Hillmer. On compte aussi de nombreux commentateurs aux sessions des organismes internationaux et aux commissions spécialisées.

Les intéressés sont priés de faire parvenir la demande d'inscription au Comité organisateur présidé par Stanley Ryerson de l'Université du Québec à Montréal.

Colloque sur l'histoire des travailleurs

Les vendredi et samedi, 7 et 8 mars 1980, au pavillon Leacock (salles 820 et 821), le Département d'histoire de l'Université McGill tiendra un colloque *Class & Culture: Dimensions of Canada's Labour Past*.

Les thèmes des six sessions d'études, auxquelles participeront des professeurs de différentes universités canadiennes, sont les suivants:

- Session I : Working-Class Culture: Problems & Possibilities;
- II : Land and Labour in Upper Canada;
- III : Aspects of the transition to industrial Capitalism in Quebec, 1790-1840;
- IV : Law and social relations in Early Canada;
- V : Class and culture in modern Quebec;
- VI : Ethnicity, class consciousness, and the problem of Solidarity.

À l'intérieur du colloque, aura lieu un dîner-hommage au professeur Stanley Ryerson, pionnier de l'histoire des travailleurs au Québec.

Pour de plus amples informations, veuillez communiquer avec M. Bryan D. Palmer du Département d'histoire de l'Université McGill, au 392-5192.

ANDRÉE DÉSILETS
secrétaire à la rédaction

Édition critique de la correspondance de Lionel Groulx

M. Serge Lusignan vous a déjà entretenu, dans le cadre de cette chronique (livraison de juin 1979), de la préparation de l'édition critique des oeuvres de Lionel Groulx. Il vous a alors annoncé que la première étape de notre travail visera les inédits. Nous voudrions nous attarder ici sur un premier regroupement de textes inédits: la correspondance.

Avant de parler des problèmes que pose l'édition de la correspondance de Lionel Groulx et des méthodes que nous avons adoptées pour tenter de les résoudre, nous aimerions donner

quelques précisions sur ces textes. La correspondance s'échelonne sur 72 ans (1895-1967). L'état actuel de nos dossiers nous laisse prévoir plus de 3 000 correspondants et 15 000 lettres (5 000 envoyées et 10 000 reçues). Il est inutile d'insister sur l'ampleur de la tâche qui nous attend. Vous comprendrez du même coup qu'un travail de cette envergure ne saurait tolérer aucun changement de décision en cours de route. C'est pourquoi nous nous sommes fixé un protocole de travail strict, inspiré des normes internationales de l'édition savante, dont nous aimerions vous faire part brièvement.

Recherche des manuscrits

De toute évidence la première en lice, cette étape du travail demeure longue et difficile. Nous aimerions souligner le travail inlassable de Mme Juliette Rémillard qui a déjà engagé avec un étonnant succès la cueillette des documents. En tenant compte des statistiques précitées, nous pouvons supposer qu'il y a encore 5 000 lettres en circulation que nous aurons à retrouver en Europe comme en Amérique. De ce nombre, nous pouvons espérer en récupérer à peu près la moitié en raison d'une série de problèmes d'ordre matériel: dispersion des documents, impossibilité d'y avoir accès à cause du refus ou de l'indifférence des personnes qui les possèdent ou plus simplement de la perte de ces lettres (correspondance non conservée, incendies etc...).

Lecture et corrections des manuscrits

Tout éditeur de texte arrête son choix sur un texte de base. Nous tenterons, dans la mesure du possible, d'utiliser la version manuscrite (si, bien sûr, elle existe) sinon nous nous référerons à la première version dactylographiée et signée.

Il peut arriver que la leçon que propose notre texte de base comporte certaines fautes (omission de mots, répétition, coquilles etc...), certaines erreurs matérielles. Dans ces cas distincts, nous nous permettrons une intervention critique qui visera à établir une leçon conjecturale. Seules les infractions dépourvues d'autorité (dérogation aux lois graphiques ou linguistiques) et qui nuisent à l'intelligence du texte, seront corrigées. Mais dans l'ensemble, nous aurons plutôt tendance à respecter le texte.

Classement de la correspondance

Il existe deux façons d'éditer les grandes correspondances: nous pouvons les éditer chronologiquement ou encore par fonds. Les deux techniques comportent leurs avantages et leurs inconvénients et sont utilisées aussi fréquemment l'une que l'autre par les éditeurs modernes. Il s'agit pour nous d'utiliser la technique qui soit la mieux adaptée aux textes que l'on prépare. Il va sans dire que ce choix de l'éditeur exige une connaissance approfondie de l'ensemble des documents qu'il se propose de traiter. C'est pourquoi nous avons imaginé un système de codes informatiques qui nous permettra de classer rapidement soit en séquence chronologique par fonds l'ensemble des textes. Ce système nous permettra également de différer le choix que nous aurons à poser. Cet attermoiement nous laissera également le temps de réfléchir sur d'autres questions techniques se rapportant à l'édition de la correspondance. Par exemple, faut-il tout publier ou exercer un tri parmi les lettres envoyées et les lettres reçues? Pour l'instant, nous serions plutôt portés à écarter la notion de "lettre secondaire" quitte à revenir sur notre décision par la suite. Lorsque l'on travaille à l'aide d'un ordinateur, il est toujours plus facile de retrancher de l'information que d'en ajouter.

Nous aurons l'occasion de revenir plus tard sur d'autres problèmes techniques que soulève l'édition critique des grandes correspondances (notes textuelles, commentaires, glossaire, listes, étude du support, mise en page etc...). Notre intention n'était pour le moment que de vous présenter, trop succinctement peut-être, les grandes étapes préalables à l'établissement d'un texte et au travail critique proprement dit.

Signalons pour terminer qu'il existe peu de travaux consacrés à l'édition des correspondances. Nous en sommes le plus souvent réduits à nous référer aux préfaces des éditions existantes. Nous aimerions cependant vous indiquer la publication des actes d'un colloque tenu sur les éditions de correspondances, à Paris en avril 1968 (*Les éditions de correspondances*, Librairie Armand Colin, Paris, 1969).

Études médiévales

Université de Montréal

RÉJEAN BERGERON

La chronique d'archives ne paraît pas ce mois-ci. Nos lecteurs retrouveront cette rubrique dans la livraison de mars prochain.